Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 62 (1965)

Heft: 6

Artikel: Du nouveau dans les races des abeilles mellifères et utilisation de ces abeilles dans les sélections [1]

Autor: Kalifman, J. A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067532

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

650	Gros-de-Vaud	4,850	1,400	Rien n'est compromis car mai trouvera table mise.
750	Le Mouret	13,800	—	Dim. du 11 septembre 64 au 10 mai 65. Fin avril absence totale de couvain. Reprise de la ponte les 2 et 3 mai. Ruches assez faibles, alors que commence la récolte.
820	Gorgier II	6,000	—	Au bon hivernage a succédé un avril désastreux. Espérons que mai réparera les dégâts.
970	Le Locle	4,000	—	Colonies affaiblies en général par un temps exécrable de neige et de froid.
1150	Les Caudreys Le Sépey	2,800	—	Ruches faibles avec peu de couvain. Temps maussade, froid, même la neige au début mai.

Notre ami Gonet, ancien membre du C.C., a vraiment trouvé le mot de circonstance en citant le dicton : « Que celui qui a vu trois beaux mois d'avril peut mourir, car il est assez vieux. » En effet, avril et la première semaine de mai n'ont guère été favorables à l'apiculture. Dans toutes les ruches, arrêt complet de ponte et beaucoup de butineuses ont péri, surprises qu'elles étaient par les brusques vents froids. Par contre, depuis le 8 mai, la table est mise, c'est le grand branle-bas pour la récolte du miel et des essaims dans les ruchers de plaine.

Genève, le 18 mai 1965. *Otto Schmid.*

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Du nouveau dans les races des abeilles mellifères et utilisation de ces abeilles dans les sélections

de J. A. Kalifman, Moscou
Traduit par Mme L. Morell

Introduction

Le nombre des abeilles de notre pays (URSS) égale le 25 % environ, de toutes les abeilles de la terre ; mais la production de miel et de la cire est insuffisante et le travail exigé par cette production est grand et coûteux. Il est indispensable d'augmenter la quantité de marchandise rentable et l'effort de ses producteurs.

L'apiculteur doit aussi résoudre le problème de pollinisation des cultures par les insectes. L'apiculteur doit connaître les races des abeilles, l'utilisation de leur possibilité, expérimenter la productivité de différentes espèces, connues, et aussi celles reçues des mélanges et croisements.

Nos savants les plus connus tels que Skorikov, Kogevnikov, Alpatov et d'autres, se sont occupés de cette étude.

A Rome, au XVIIe congrès apicole, un exposé fut lu, sur les races et espèces observées en URSS. Ainsi, nous ne parlerons pas des travaux et expériences de notre pays, mais des races moins connues chez nous, appartenant aux pays étrangers.

Notes générales

Pourquoi s'intéresse-t-on partout à l'étude des races et espèces des abeilles ?

Durant ces dernières années on parlait beaucoup dans les journaux apicoles, des études des races et espèces d'abeilles existant depuis longtemps et aussi on décrivait les espèces soi-disant nouvelles, mais probablement inconnues, parce que formées et vivant dans des endroits peu accessibles.

Il est utile de chercher les raisons qui ont attiré l'attention des savants sur ces questions :

1) Les recherches faites par les spécialistes sur les moyens d'améliorer le système du travail aux ruchers.

Les problèmes d'hybridation par croisement des espèces connues, avec les espèces découvertes récemment.

L'étude de comportement des espèces métissées dans différentes conditions.

2) La recherche de l'espèce la plus productive. La perspective de l'utilisation des possibilités pour la fabrication maximale du miel et de la cire et ceci, le plus économiquement possible.

Les ruchers réunis pour la grande production doivent être munis des moyens mécaniques pour l'extraction du miel, et la préparation du miel et de la cire.

Ces ruchers doivent avoir comme travailleuses les abeilles connues pour la stabilité de leur production, qui ne baisse pas trop dans les mauvaises années. Ces abeilles sont préférables à celles qui donnent une « quantité record » dans de bonnes années, mais très peu ou presque rien dans les années moins favorables.

Question de la propolis.

Faut-il enduire de propolis les cadres et les parois de la ruche ?

La qualité de la propolis doit être bien étudiée. Lorsqu'elle est très collante, cette matière salit les doigts et nuit au travail de l'apiculteur au moment de l'inspection du nid ou de l'enlèvement des cadres.

Il existe des espèces d'abeilles qui recherchent la propolis non collante et qui contient beaucoup de matières cireuses.

La présence au rucher de ces récolteuses faciliterait le travail des apiculteurs, abaisserait le prix de la production.

Les petites particularités dans les caractères de telle ou telle espèce d'abeilles peuvent plaire aux amateurs ou petits cultivateurs mais nous paraissent impropres dans la production en grand.

Les apiculteurs propriétaires de grands ruchers doivent choisir leurs abeilles en tenant compte de leur capacité de ramasseuses, observer leur activité, veiller aux symptômes des maladies possibles du couvain et des abeilles adultes ; leur capacité de bien supporter l'hivernage, la santé des ouvrières, leur longévité et la qualité de leur miel.

Pour les ruchers où il s'agit de milliers de colonies, le fait de choisir les races des abeilles est encore plus important.

Au Mexique on voit les productions en grand, avec 50 000 colonies qui donnent le miel, la cire, le petit-lait (gelée royale) et élèvent les reines.

Les propriétaires de ces ruchers accordent des subsides aux expéditions des chercheurs de nouvelles espèces d'abeilles spécialisées en pollinisation des cultures des jardins et des champs, et de celles qui élèvent le couvain et les cellules royales le plus tôt dans la saison.

3) Dans les nouveaux Etats d'Asie et d'Afrique, on crée des ménages collectifs et on travaille pour élever le niveau de culture de toutes les branches de développement en laissant une grande place à l'apiculture.

En 1963, à Prague, un rapport fut présenté sur les apiculteurs étudiant les races des abeilles et la flore mellifère du pays. On parlait aussi des races des abeilles d'Afrique tropicale, du Sahara, de Guinée et des abeilles noires du Tanganyika.

On y parlait aussi des transformations dues à la transplantation des individus des races connues qui, sous d'autres climats, acquièrent des propriétés inattendues et insoupçonnables.

On a utilisé pour ces expériences : les abeilles italiennes au Mexique, celles du Caucase au Canada et celles des Balkans en Afrique tropicale, etc.

(A suivre.)

Variétés

Les foires de Genève et leur rôle dans la vente du miel et de la cire

Les foires de Genève se sont en quelque sorte créées d'elles-mêmes, elles ont été introduites par la coutume. L'affluence des